

**Victoire (Le Soir)**

16.11.2013

Circulation: 96003

75c9ec

Page: 4-6

1449

**victoire**



©Auxipress



## — LE TEMPS — D'UN WEEK-END

### AVEC **BERNARD DE LAUNOIT**

De l'art contemporain à la musique, son parcours est celui d'un entrepreneur culturel hyperactif. Avec la Chapelle musicale Reine Élisabeth, dont il assure la direction, il est heureux d'avoir fait aboutir un projet qui en fera une institution plus ouverte sur le monde et pas uniquement l'antichambre du célèbre concours musical.

**Par Gilles Bechet. Photo Philippe Petitjean. Toutes les références des titres de films, livres, chansons de l'interview sur le blog Save the Week de [www.victoiremag.be](http://www.victoiremag.be)**

#### Les paumés du petit matin?

J'écoute régulièrement Brel et il me procure toujours des émotions. Cette chanson ne m'évoque rien de particulier. Par contre, j'ai eu la chance d'intégrer Brel à mes activités musicales. C'était en 2010 à l'occasion du concert organisé en marge de la présidence belge de l'Union européenne. C'était aussi en l'honneur des 50 ans de carrière de José Van Dam. Comme il aime beaucoup Jacques Brel, j'avais programmé un extrait de «L'homme de la Mancha» où ils avaient tous deux tenu le même rôle. On a réussi à faire le lien entre le live et les archives. C'était un défi pour l'orchestre qui a dû s'arrêter à la mesure près.

#### Songe d'une nuit d'été?

Une nuit d'été quand on peut contempler un ciel étoilé, c'est certainement propice au rêve. Dans un métier comme

### ACTU

**La Chapelle musicale Reine Élisabeth et Flagey s'associent pour un festival de quatre jours, qui mettra à l'honneur les œuvres de musique de chambre ou symphonique de grands musiciens romantiques que sont Félix Mendelssohn, Robert Schumann et Franz Schubert. Outre les jeunes talents de la Chapelle, on pourra y entendre de grands noms de la musique, comme Frank Braley, Éric Le Sage, Gérard Caussé, Virena Sareika ou encore Helmut Deutsch.**

**Les Romantiques, du 27/11 au 30/11, Flagey, place Sainte-Croix, 1050 Bruxelles, T. 02 641 10 10, [www.flagey.be](http://www.flagey.be)**

## BEST OF

**Son film**

Je suis un grand cinéophile. J'aime beaucoup les films de Claude Sautet, qui me renvoient à une époque révolue. C'est en référence au film «César et Rosalie» que j'ai appelé ma fille Rosalie.

**César et Rosalie, Claude Sautet**, 1976, DVD  
StudioCanal.

**Sa musique**

La musique m'a beaucoup aidé quand j'escaladais les montagnes dans des conditions physiques souvent difficiles. La «Messe en si» est une œuvre puissante et intemporelle qui peut toucher chacun. En l'interprétant avec un ensemble plus restreint, Herreweghe nous rend plus proches de l'œuvre, en la restituant comme elle était sans doute donnée à l'époque de Bach.

**Messe en si mineur, Jean-Sébastien Bach**, Collegium Vocale sous la direction de Philippe Herreweghe, 2 CD  
Virgin Classics.

**Son livre**

J'ai peu le temps de lire, sauf en vacances. Un de mes derniers livres de chevet est un récit où la fiction rencontre l'Histoire. Dans un roman palpitant, le psychiatre américain part de la fascination qu'exerçait Spinoza sur un idéologue du III<sup>e</sup> Reich pour explorer les zones d'ombre du philosophe juif du XVII<sup>e</sup> siècle.

**Le problème Spinoza, Irvin Yalom**, éd. Galaade, 656p., 24,40 €.

**Son resto**

J'aime la cuisine asiatique, qui est souvent légère et nourrissante. Le Kokuban est spécialisé dans les ramen, ces soupes de nouilles dans lesquelles on ajoute des tas d'ingrédients, au goût très fin et surprenant.

**Kokuban**, 53-55 rue Vilain XIII, 1050 Bruxelles, T. 02 611 06 22,  
[www.kokuban.be](http://www.kokuban.be) Ouvert du lundi au samedi de 12 h à 14 h et de 19 h à 22 h.

le nôtre, si on ne rêve pas, on ne peut rien accomplir. Il faut d'abord rêver et puis travailler pour transformer les rêves en réalité. Dans le monde de la musique, on est, à tout moment, dans l'évocation du rêve. C'est ce qui en fait l'intérêt sur le plan intellectuel et sur celui de la dynamique professionnelle.

**Un matin d'enfance ?**

Les matins, je les consacre à mes enfants. C'est un moment important et privilégié d'échange qui peut dynamiser un début de journée. C'est pour ça que j'essaie de ne pas les négliger. Je me lève plus tôt qu'eux, ce qui ne me dérange pas, comme je suis quelqu'un de matinal. Mes matins d'enfance à moi, je les vois en été, avec les fenêtres grandes ouvertes sur l'éveil de la nature. Les matins d'hiver, c'était nettement plus difficile. Enfant, j'appréciais de rester au lit le matin. Je suis devenu un lève-tôt avec l'âge adulte. L'armée y a sans doute contribué.

**Un soir, un train ?**

J'adore le train. J'ai un père qui a travaillé aux wagons-lits. Féré de trains, il nous a transmis son goût pour ce moyen de transport unique. On voyage et on peut lire, rencontrer des gens et parler. Le train me rappelle les départs en vacances et les longs voyages que j'ai faits en Amérique du Sud ou dans les zones du Caucase, en Russie, en Géorgie, peu après la chute du Mur. Jeune adulte et dans mon adolescence, j'ai beaucoup pris le train. On traverse le paysage en restant en contact avec la nature. Je me souviens de voyages vers le Sud-Ouest qui m'ont fait traverser d'éblouissants champs de tournesols. Depuis quelques années, comme le temps est compté, on prend très vite l'avion. Ce qui est un peu dommage.

**Breakfast at Tiffany's ?**

Audrey Hepburn y est sublime. Ce film est très évocateur de la croissance de l'après-guerre. Une époque où les États-Unis ont fait rêver beaucoup d'Européens, alors que c'est sans doute moins le cas aujourd'hui. Le luxe fait rêver aussi. Tiffany, comme la Chapelle, se préoccupe avant tout d'apporter de l'excellence. Ce n'est pas parce qu'on voit certains artistes soutenus par des marques de luxe que les mélomanes baignent dans l'opulence. Le lien avec le monde du luxe est indispensable parce qu'il permet à un plus grand nombre d'accéder à la musique. La

musique n'est pas pour autant liée au monde du luxe, loin de là. On a des jeunes qui viennent du monde entier et sont souvent issus de milieux de musiciens.

**Ce soir ou jamais ?**

C'est le challenge des jeunes musiciens qui montent sur une scène pour la première fois avec un trac énorme. S'ils font demi-tour, c'est terminé. Se décider, ne pas hésiter sans ignorer les risques que cela comporte peut être une philosophie de vie. Quelquefois, il faut avancer pour ne pas reculer. Quand ils se lancent dans la musique, les jeunes musiciens doivent faire un choix de vie très tôt, quand ils ne sont pas encore adultes, ce qui n'est pas courant. Les jeunes musiciens peuvent avoir une personnalité très mature sur certains points et immatures sur d'autres aspects, ce qui peut parfois poser problème et nous incite à leur proposer un encadrement complètement adapté qui leur permet de se consacrer le temps qu'il faut à la musique. Même un entrepreneur culturel doit se poser ce genre de questions. Doit-on attendre un feu vert ou prend-on le risque de démarrer avec un clignotant orange ? Ici à la Chapelle, nous avons décidé de l'extension sans avoir l'entière responsabilité du financement.

**Un moment d'égarement ?**

J'en ai eu beaucoup. Je les vois comme des moments où l'on peut se déconnecter du quotidien. Mes échappées à moi, c'était grimper des montagnes. J'ai beaucoup voyagé pour faire de l'escalade. En 2003, on a fait le tour des sommets jusqu'à l'Everest. C'est un espace où je me sens à l'aise, on respire bien, on se sent vivre. Ce sont des moments d'égarement qui m'ont fait beaucoup de bien par rapport à la vie très chargée que je mène. Ils sont de plus en plus rares et je le regrette.

**La minute de silence ?**

Je travaille dans un monde où le silence complet est très rare. On le cueille avant la première note de musique, avant le lever du jour. La minute de silence, c'est aussi un moment de recueillement auquel on est parfois étranger et puis, à d'autres moments, on s'y plonge avec intensité. ★

## AGENDA

**Samedi**

16/11

**Enfant, Paul Klee était un violoniste prodige. Il a abandonné une carrière de musicien professionnel pour se consacrer à la peinture et devenir un des très grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle. Il y a des parcours artistiques qui fascinent autant par ce qu'on y voit que par ce qu'on ne voit pas. Cette rétrospective, une des plus complètes depuis longtemps, vaut certainement le déplacement.**

**Making Visible, Paul Klee**, jusqu'au 09/03/14, Tate Modern, Bankside, London SE1 9TG, T. +44 20 7887 8888, [www.tate.org.uk](http://www.tate.org.uk) Entrée: 15 £ (17,75 €).